



Robi
Décembre 2011

Rive droite ou rive gauche ?

Définitivement rive droite ! C'est un peu la question des Beatles et des Stones. C'est là que j'ai atterri en arrivant à Paris. J'avais grandi en Afrique et à la Réunion. A Belleville, j'avais mes marques, ça me plaisait ce mélange de populations. Et puis sur cette rive-là, on a la sensation que Paris n'est pas seulement un musée.

Qu'est-ce qui vous fait rêver à Paris ?

Son énergie, sa complexité, sa richesse et sa beauté froide. Beaucoup de choses me font rêver, entre autres que cette ville soit constituée de gens qui, pour la plupart, ne sont pas de vrais Parisiens. Souvent arrivés avec un désir profond, ces immigrants viennent alimenter la ville de plein d'ailleurs, et ils deviennent plus parisiens que les Parisiens. Paris se mérite, elle ne s'ouvre pas à tout le monde n'importe comment.

Ce qui la symbolise ?

Les immeubles haussmanniens. Arrivant de mon île de la Réunion, cette architecture, très belle et très formelle, m'a d'abord donné le sentiment d'être

ALORS QUE SON CD VIENT DE SORTIR, DANS LES BACS ET SUR LES PLATEFORMES DE TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL, LA JEUNE CHANTEUSE, RÉSIDENTE DE « SOUTH PIGALLE », SERA EN CONCERT À LA LOGE LE 17 DÉCEMBRE PROCHAIN.

toute petite, je me sentais un peu écrasée. Et finalement, ces immeubles qui étaient à l'opposé des couleurs que j'avais connues sont devenus des complices.

Où faites-vous votre shopping ?

En bas de la rue des Martyrs. C'est extraordinairement commerçant, j'ai la sensation de vivre dans la grande rue d'un village des années 50. Sur cent mètres il y a tout : le boulanger, le boucher, le coiffeur, l'épicerie, le tabac, le libraire, la pharmacie. En plus, le dimanche, la plupart de ces commerces sont ouverts, c'est assez magique.

L'endroit dont vous ne vous laissez pas ?

La terrasse de l'appartement de mon amoureux au dixième étage d'un immeuble qui domine le parc

de Belleville. De là on découvre une vue magnifique, un 180° sur Paris avec le ciel et l'horizon. C'est un luxe exceptionnel de pouvoir, de cet endroit, contempler un orage, ou même la brume...

Votre soirée idéale ?

Retrouver des amis à une terrasse chauffée (je suis fumeuse !), d'un bistrot ou d'un bon restaurant. Partager avec des gens que j'aime un bon repas, un moment d'échange, de complicité, de convivialité.

La dernière sortie coup de cœur ?

Récemment, j'ai vu « Hey ! », à la Halle Saint-Pierre. C'est une exposition passionnante autour de la fantasmagorie, du cauchemar et de l'horreur, qui réunit plein de choses étranges et fascinantes des XX^e et XXI^e siècles.

The place to be ?

La Loge, et pas parce que j'y passe (rires). C'est une petite salle qui fait une programmation très pointue en théâtre et musique. Un endroit à découvrir qui crée, comme on dit, « le buzz ». On y trouve une belle énergie, une audace et un goût sûr. Bastien Lallemant y propose par exemple « Les siestes acoustiques » : allongé sur des cousins, on peut écouter JP Nataf, Bertrand Belin ou Albin de la Simone...

Resto chic ou bistrot choc ?

Je suis plutôt bistrot choc : aller au plus simple et au moins cher. Mais j'aime aussi fréquenter des endroits un peu improbables comme des bars tabac de quartier qui sont restés dans leurs jus. C'est assez rigolo, avec des personnages hauts en couleur qui collent le comptoir.

Que souhaitez-vous pour la capitale ?

Comparée à Londres, à Berlin ou même à d'autres grandes villes européennes, Paris s'embourgeoise. Il est, par exemple, de plus en plus difficile de produire des spectacles à l'extérieur. C'est une ville qui manque de folie et de générosité et qui pourrait aller un peu plus loin de ce côté-là. On trouve de moins en moins d'endroits alternatifs, à la marge.